



جامعة بيروت العربية
BEIRUT ARAB UNIVERSITY

Université Arabe de Beyrouth

Faculté des Lettres

Département de Langue et

de littérature françaises

**« L'enseignement du français en milieu scolaire libanais :
Quelles stratégies de l'oral ? » Cas du cycle primaire.**

Mémoire de Magistère

Présenté par Mona Khattab TERRO

Sous la direction du

Prof. Dr.

Nadia Naboulsi ISKANDARANI

2015

Si l'arabe est la langue officielle du Liban, la plupart des libanais suivent une formation bilingue voire trilingue.

En effet, actuellement, avec 45% de la population entièrement ou partiellement francophone, le français est, au Liban, la première langue étrangère utilisée ⁽¹⁾.

Il est à noter qu'au primaire et au secondaire, une majorité d'écoles propose encore le français comme langue d'enseignement aux côtés de l'arabe, mais la tendance est au repli, car de plus en plus les élèves souhaitent apprendre l'anglais, considéré comme plus utile et plus facile. Le nombre d'écoliers scolarisés dans des écoles ayant le français comme langue seconde est ainsi passé de 73 % à 62 % en dix ans ⁽²⁾.

Pour lutter contre cette baisse, il y a eu une réforme.

Malgré cette réforme, l'enseignement du français au Liban reste plutôt axés sur l'écrit comme le constate un certain nombre de didacticiens qui devait assurer à l'apprenant la maîtrise du français, à l'oral comme à l'écrit dans toutes les situations de communication vécues à l'école ou en dehors de l'école.

P.J. Yves Roux, ancien attaché linguistique, à la Mission culturelle française explique: « les nouveaux programmes libanais sont fortement inspirés des programmes français et des instructions officielles qui les accompagnent, ce qui se comprend aisément lorsqu'on sait que des Inspecteurs généraux sont venus de France à nombreuses reprises et pour toutes les classes d'âge, afin d'aider les responsables locaux dans l'élaboration de ces programmes.» ⁽³⁾

En général, l'oral a toujours fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, conversation, dialogue entre apprenants, récitation, élocution, etc. Mais la pratique de l'oral cherche

(1) L'Agence intergouvernementale de la Francophonie par Katia Haddad et intitulée *La Francophonie et le monde arabe : état des lieux*, Juin 2001

(2) Louise Beaudoin fut d'août 2007 à décembre 2008 membre associée du CÉRIUM et depuis mai 2008 coordonnatrice du Réseau francophonie du Centre.

(3) P.Y. Roux, *Un dispositif français de formation au Liban : l'Institut de formation des maîtres de Beyrouth*, Université de Provence, 2002, p.3

encore une véritable place dans l'enseignement. En tant qu'enseignante dans une école privée où le public est arabophone, je constate que mes élèves ne parlent pas assez en classe. Par exemple, si je pose une question en EB1, ils répondent : « Je ne sais pas » ou bien avec les gestes. Or, il existe une véritable didactique de l'oral pour « apprendre à parler et à communiquer ».

Les enseignants peinent encore à considérer l'oral comme objet d'enseignement à part entière. C'est peut-être la raison pour laquelle il fait davantage l'objet de recherches depuis quelques années.

Notre thème qui est, rappelons le : «**L'enseignement du français en milieu scolaire libanais : Quelles stratégies de l'oral ?** » **Cas du cycle primaire**», s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral.

La question principale de notre travail est la suivante : Est-ce que l'oral est un obstacle à l'apprentissage du français en milieu scolaire libanais ? Nous nous demandons aussi si les activités en compréhension orale et les pratiques de classe favorisent l'acquisition d'une compétence orale chez les apprenants arabophones.

Notre hypothèse serait que le milieu arabophone dont ils sont issus les empêcherait de communiquer en français. Ajoutons à cette hypothèse une autre, l'image conservatrice que les enseignants ont du français.

Nos objectifs principaux sont de réfléchir aux moyens à mettre en place pour favoriser l'oral en classe, et redynamiser l'image du français et montrer que l'oral fait partie intégrante de l'apprentissage.

L'oral est placé comme objet d'apprentissage. Tous les échanges se font oralement, la consigne est orale, car les apprentissages passent le plus souvent par la construction collective du sens. L'oral a son propre code avec ses propres marques (linguistiques et communicationnelles). Nous nous intéressons particulièrement à l'oral car c'est un outil au service d'autres apprentissages et aussi une traduction de l'expression de soi. Observant les pratiques en classe, nous cherchons des idées nouvelles pour répondre à une véritable didactique de l'oral.

Par les moyens que nous avons utilisés, nous ne nous sommes pas contentés du questionnaire écrit mais nous avons filmé des séances de l'enseignement de l'oral pour bien détecter les problèmes et par la suite nous avons conçu des exercices et des activités qui peuvent remédier à la situation qui sévit dans l'enseignement de l'oral. Par là, nous croyons que nous avons pu donner un conseil à nos collègues pour améliorer leur enseignement.

Nous allons suivre le plan de travail suivant : dans un premier temps, nous commencerons par la définition de l'enseignement de l'oral en classe de FLE, nous présenterons l'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours, nous définirons les objectifs par les différents niveaux, nous expliquerons les stratégies d'écoute et la démarche didactique de la compréhension orale en classe. Puis, nous déterminons les types d'activités en compréhension orale en tenant compte des supports pédagogiques utilisés à l'oral. Et à la fin, nous parlerons de la compréhension orale et la production orale et leurs évaluations.

La deuxième partie sera consacrée à l'enseignement de l'oral au Liban. Nous présenterons d'abord le statut du français puis le type d'écoles pour finir par les programmes d'enseignement et les manuels scolaires.

Cette partie sera donc basée sur l'enseignement de français dans le Chouf. Nous présenterons dans un premier temps l'École Saint-Charbel. Dans un deuxième temps, nous essayerons d'analyser les réponses données dans les questionnaires distribués aux enseignants du FLE, aux élèves et à la coordinatrice pour faire apparaître leur conception sur l'oral et leurs opinions sur ce sujet. Ensuite, nous confronterons les réponses des enseignants questionnés avec leurs pratiques pour découvrir les représentations qu'ils peuvent avoir sur l'oral du FLE et la place qu'il occupe réellement dans l'enseignement des langues étrangères. De plus, nous définirons la fonction du manuel scolaire.

Notre dernière partie sera consacrée à l'élaboration des activités de production orale selon l'approche actionnelle.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion qui mettra en relief les résultats pour éclairer ce que les enseignants font de l'oral et le rôle que peuvent jouer les institutions dans la mise en place de l'enseignement de cette compétence . Nous proposerons de nouvelles activités de l'oral où nous ouvrirons des pistes de recherches qui peuvent élargir la réflexion dans ce domaine.

Tout au long de cette recherche, nous nous basons sur les ouvrages théoriques suivants : BERTOCCHINI P. COSTANZO E. « *Manuel de formation pratique pour le prof de FLE* », LACAN L. LIRIA P. « *L'approche actionnelle dans l'apprentissage des langues* », LHOTE E. « *Enseigner l'oral en interaction - Percevoir, écouter, comprendre* », VAN THIEL J. « *Comment évaluer la compréhension orale* » et CUQ Jean-Pierre « *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde* ».